

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XXI (1896)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1896



la Voulte. Il présentera ultérieurement une note sur cette excursion.

Sur la proposition de M. le D<sup>r</sup> Jacquemet, une herborisation sera faite le 5 juillet dans les environs de Saint-Geoire et de Merlas (Isère).

---

### SÉANCE DU 23 JUIN 1896

---

PRÉSIDENTE DE M. LE D<sup>r</sup> SAINT-LAGER.

La Société a reçu :

Actes de la Soc. scient. du Chili; V, 4. — Berichte der Schweiz. botan. Gesellschaft; VI. — Bulletin of Torrey botan. Club; XXIII, 5-6. — Verhandl. d. zool.-botan. Gesellsch., Wien; XLVI, 5-6. — Revue scient. Bourbonnais; IX, 101-102. — Revue mycologique; XVIII, 71. — Bull. Soc. sc. natur. Tarare; 1896, 6. — Revue scient. du Limousin; IV, 42-43. — Journ. Soc. nat. hortic. Fr.; XVIII, juin. — Feuille des jeunes natur.; XXVI, 308-309. — Journal de botan.; X, 12-13.

Parmi les ouvrages adressés à la Société, M. le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL signale particulièrement une note de M. le D<sup>r</sup> Chabert sur le *viviparisme des Graminées*. Ce botaniste soupçonne que la production de bourgeons foliacés à la place des fleurs a une cause parasitaire de nature végétale. C'est en vain qu'il a cherché des parasites animaux dans les fleurs vivipares. C'est pourquoi il invite les cryptogamistes, et surtout les mycologues, à faire des recherches dans la voie qu'il indique.

M. VIVIAND-MOREL, tout en concédant que l'excitation causée par un parasite animal ou végétal peut être la cause de certaines déformations organiques, croit que le viviparisme survient le plus souvent lorsque la floraison des Graminées se fait à l'automne et que, par un refroidissement subit de l'air, la somme de chaleur n'est plus suffisante pour la production des organes reproducteurs. C'est alors qu'apparaissent, à la place des fleurs normales, des bourgeons foliacés. On a opposé à cette explication qu'on observe le viviparisme pendant toutes les saisons, aussi bien en été qu'à l'automne. M. Viviani-Morel

répond à cette objection que le viviparisme, une fois primitivement produit dans la condition qu'il a indiquée, peut devenir héréditaire, de sorte que les sujets vivipares qu'on voit pendant la saison chaude descendent d'ancêtres ayant acquis le viviparisme pendant l'automne.

## COMMUNICATIONS.

M. le D<sup>r</sup> JACQUEMET lit un compte rendu de l'herborisation faite le 25 mai.

M. le D<sup>r</sup> RIEL donne la liste des Cryptogames recueillies pendant la même excursion. Voir dans les notes et mémoires ces deux comptes rendus.

M. SAINT-LAGER donne un aperçu d'une monographie des Graminées de France, Belgique, Îles Britanniques, Suisse, dont M. Husnot, bien connu par ses importants travaux bryologiques, a entrepris la publication. L'ouvrage de notre collègue se composera de quatre livraisons comprenant environ cent pages de texte in-folio sur deux colonnes et de 34 planches de même format, dans lesquelles seront figurées toutes les espèces décrites avec les particularités organiques qui permettent de reconnaître chacune d'elles.

La première livraison, qui vient de paraître, comprend les tribus I à X, depuis le Maïs et le Riz jusqu'aux Roseaux et aux Agrostis. Après l'indication des caractères de chaque genre, M. Husnot donne une clef dichotomique des espèces, puis il décrit successivement celles-ci, leurs diverses formes et variétés, et enfin fait connaître leur habitat, leur distribution géographique et les usages de quelques-unes d'entre elles.

Tous les botanistes se souviennent des difficultés qu'ils ont éprouvées au début de leurs études, lorsqu'ils voulaient arriver, à l'aide des livres, à la détermination générique et spécifique des Graminées.

Les plantes de cette famille diffèrent peu entre elles par les organes de végétation (tiges, feuilles et racines). Leurs enveloppes florales consistent ordinairement en 2 glumes bractéales et en 2 glumelles, toutes de couleur roussâtre. Les étamines sont le plus souvent au nombre de 3, rarement 1-2. L'uniformité organique, qui rend cette famille si remarquablement homogène,

est une cause de difficulté pour la distinction des espèces, de sorte que c'est surtout en ce cas qu'il est utile de venir en aide par le dessin à l'insuffisance du langage descriptif. A ce titre, l'ouvrage de M. Husnot sera très utile aux botanistes.

M. le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL donne connaissance du programme des herborisations qui seront faites les 12 et 14 juillet.

---

### SÉANCE DU 7 JUILLET 1896

---

PRÉSIDENCE DE M. LE D<sup>r</sup> SAINT-LAGER.

La Société a reçu :

Actes de la Soc. linnéenne de Bordeaux ; XLVIII. — Bull. Soc. d'études indo-chinoises, Saïgon ; 29. — Ann. Soc. hort., hist. nat. Hérault ; XXVIII, 1. — Bull. Club alpin de Crimée ; 5-6, 1896. — Revue scient. Limousin ; IX, 103. — Revue des travaux scient. ; XV, 12 ; XVI, 1-2. — Bull. Soc. étude sc. nat Reims ; V, 2. — Bull. Soc. bot. Deux-Sèvres ; VII. — Flore du haut Poitou ; 1-2. — Bull. Soc. bot. Fr. ; XLIII, 4. — Lachmann et Vidal : Recherches sur la climatologie des Alpes dans ses rapports avec la végétation ; don des auteurs.

#### COMMUNICATIONS.

M. LE D<sup>r</sup> JACQUEMET donne la liste des Algues qu'il a recueillies dans les environs de Creys, Pusignieu, Virieu-le-Grand, et présente ensuite un aperçu des principaux résultats de l'herborisation qu'il a dirigée entre Voiron et Saint-Geoire ; ces résultats seront consignés dans une Note qui sera insérée dans nos Annales.

M. NIS. ROUX signale de nouvelles localités envahies par l'*Impatiens parviflora* dans les environs de notre ville, au Grand-Camp, près des bords du Rhône et jusque dans le parc de la Tête-d'Or, dans le vallon d'Arche au Mont-d'Or, dans l'intérieur même de Lyon, autour de l'église du Bon-Pasteur. On sait que cette espèce, originaire de la Russie, est depuis longtemps naturalisée à Saint-Didier-au-Mont-d'Or, à Rochemardon, au